

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Ali Bongo Ondimba bientôt en visite officielle en Chine

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

LES relations diplomatiques entre la Chine et le Gabon devraient connaître une nouvelle aube. Dans les tout prochains jours, le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, devrait se rendre dans ce pays pour une visite de travail et d'amitié.

Il sera question du renforcement de la coopération entre Libreville et Pékin et surtout d'un tête-à-tête entre les présidents Xi Jinping et Ali Bongo Ondimba au cours duquel les deux hommes d'État parleront de la nécessité de renforcer davantage les liens diplomatiques et économiques vieux d'une cinquantaine d'années. Sur le plan

diplomatique, il faut rappeler que la Chine et le Gabon ont établi leurs relations depuis 1974. Date de la première visite d'un chef de l'État gabonais en République populaire de Chine. Ce furent les défunts présidents Mao Tse Toung et Omar Bongo Ondimba qui jetèrent les bases de ces liens. Depuis lors, de nombreuses visites des dirigeants respectifs dans chacun des pays ont eu lieu. Pékin et Libreville entretiennent des relations privilégiées.

Dans cette dynamique, le dernier séjour du président de la République, Ali Bongo Ondimba, remonte à décembre 2016. Dans le cadre de sa politique de diversification des partenaires économiques, Pékin occupe une place importante dans la balance commerciale du Gabon.

Selon certains indicateurs économiques, la Chine est toujours notre premier partenaire commercial et capte environ 14,2 % des exportations. La deuxième puissance économique du monde coopère également avec le Gabon dans les domaines de la santé, de l'agriculture, de l'éducation et des infrastructures, avec notamment la construction de nombreuses routes et des enceintes sportives. " Le Gabon est une terre d'opportunités. Et nous appelons les entreprises chinoises, qui sont déjà présentes au Gabon, à venir encore plus nombreuses pour investir. Et c'est donc le message naturel qui est le mien vis-à-vis d'un de nos plus gros partenaires qui est la République populaire de Chine ", avait déclaré, à l'époque, le numéro un gabonais.

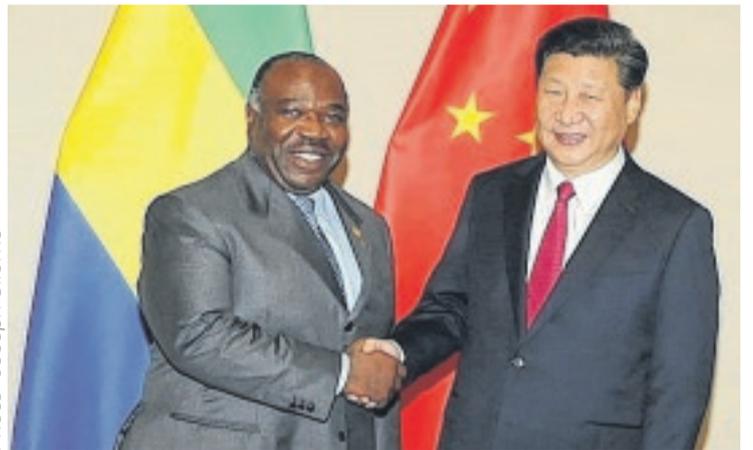


Photo: Joseph Ollomo

Le président Ali Bongo Ondimba, et son homologue chinois, Xi Jinping lors d'une précédente rencontre.

PDG : battre le rappel des troupes dans l'Ogooué-Ivindo

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

Reportée d'une part pour des contraintes d'agenda et d'autre part en raison de la gestion du naufrage du navire Esther Miracle, la rencontre entre Alain-Claude Bilie-By-Nze, Premier ministre, et les natifs de l'Ogooué-Ivindo - sa province natale - vient de se tenir, à l'immeuble Arambo.

Occasion pour le membre du comité permanent du Bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG) pour le compte de l'Ogooué-Ivindo d'annoncer à ses compatriotes une tournée imminente à Makokou. Laquelle débutera le 17 avril prochain. Objectif : battre le rappel des troupes à cinq mois des élections générales à venir dont le point d'orgue sera la présidentielle. À ce propos, le " natif de Ntang-Louli " n'a d'ailleurs fait aucun mystère quant à l'objet de sa première mission politique depuis sa prise de fonction à la Primature au début de cette année.

En effet, Le patron de l'adminis-



Photo: DR

Le Premier ministre lors de la rencontre avec les ressortissants de l'Ogooué-Ivindo.

tration va réitérer aux siens son appel au soutien indéfectible au Distingué camarade président du "parti de masse", Ali Bongo Ondimba de fait candidat de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence à la présidentielle d'août prochain. Par ailleurs, ledit séjour en "terre ogivine" du locataire de l'immeuble du 2-Décembre permettra au gotha politique local de remercier le chef de l'État pour la promotion des fils de la contrée à des fonctions prestigieuses (Ndlr : secrétariat général du PDG, Pri-

mature et gouvernement pour ne citer que ces exemples).

Dans la même foulée, Alain-Claude Bilie-By-Nze, dont le côté rassembleur est connu de tous, ne manquera pas de se faire le chantre de l'unité des fils et filles de l'Ogooué-Ivindo. Le moins que l'on puisse dire c'est que cette tournée permettra à son initiateur de jauger, s'il en était encore besoin, sa cote de popularité dans sa province d'origine. Et pourquoi pas donner le ton d'une tournée nationale à venir ?

Conseil de Sécurité : le Gabon appelle à lutter contre la prolifération des armes

J.K.M
Libreville/Gabon

L'AMBASSADEUR, représentant permanent du Gabon à l'Organisation des Nations unies (Onu), Michel-Xavier Biang, a appelé, le 10 avril dernier, le Conseil de sécurité " à plus de hardiesse " dans la lutte contre la prolifération des armes. Le diplomate gabonais est intervenu dans le cadre du débat public axé autour des " risques liés aux violations des accords régulant l'exportation d'armes et d'équipements militaires".

Une intervention d'autant plus pertinente que, a-t-il indiqué, " le constat affligeant de réarmement massif qui rejaillit de façon patente dans plusieurs régions du monde en proie aux crises, ravive les frayeurs et traumatismes vécus pendant les deux guerres mondiales ainsi que les peurs suscitées par la course effrénée à la dissuasion qui a marqué la période de la guerre froide". Une situation qui, a-t-il regretté, porte atteinte à la crédibilité des instruments juridiques internationaux visant à la lutte contre la prolifération des armes, notamment nucléaires.

D'où, a-t-il lancé, " cette hardiesse



Photo: DR/L'Union

L'ambassadeur du Gabon à l'Onu, Michel-Xavier Biang, lors d'une précédente intervention.

doit être plus manifeste au sein de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) et des conférences d'examen du Traité de non-prolifération (TNP). Cette hardiesse est également une exigence concernant les transferts illégaux des armes conventionnelles, par une coopération plus étroite au niveau global et au niveau sous-régional notamment des mesures de traçabilité des armes conventionnelles".

Et d'ajouter : " La lutte contre la prolifération des armes et singulièrement des armes nucléaires doit plus que jamais figurer au cœur des priorités de l'agenda sécuritaire mondial. Ce Conseil doit veiller au renforcement de l'autorité et l'efficacité des instruments internationaux pertinents".